

COMME ELLES SONT TOUTES...

SCÈNE I

(Un petit salon, le soir, sous la douce clarté des lampes encapuchonnées d'abat-jour dernier genre — papier rouge et noir, froissé — Monsieur et Madame, chacun dans un fauteuil, devant la cheminée, lisent).

(Silence morne)...

MADAME (jetant brusquement le journal qu'elle faisait semblant de lire). — Enfin, monsieur, — vous ne me ferez pas accroire que ces vers, que vous avez signés, — que — vous — a — vez — si — gnés — ont été écrits pour moi !...

MONSIEUR. (Un peu interloqué). — Hein ? mes vers, (à elle) mais voyons, et l'anagramme !...

MADAME — Je m'en moque ! Il n'y a pas d'anagramme qui tienne ! Ces vers n'ont pas été écrits pour moi ! Ne dites pas non !...

MONSIEUR. (Qui s'est juré d'être patient). — Je ne dis pas non, je ne dis rien...

MADAME. (qui s'énervait naturellement). — Du reste, ils sont assez mauvais, vos vers.

MONSIEUR (placide). — On fait ce qu'on peut.

MADAME (se levant). — Oui, moquez-vous de moi, marguez-moi, je ne vous dis rien, je ne vous fais pas de scène comme d'autres femmes ; mais tout a une fin.

MONSIEUR. — *Finis coronat opus...*

MADAME (révoltée et frappant de son mignon poing sur le guéridon proche). — Les puces, monsieur, c'est vous qui les apportez ici... Et Dieu sait d'où elles viennent !... (Elle choit sur une chaise, et, la figure entre ses mains, simule des pleurs). Ah ! ma mère !...

MONSIEUR (à part). — Et ta sœur !... (Haut). Enfin, voyons, dis-moi un peu ce qui te prend ?

MADAME (suffoquée, par persuasion). — Hi ! hi ! hi !... C'est... qui... me... prend ! Il... ose... le demander !... (Brusquement elle se dresse, les yeux pas mouillés du tout ; et l'air tragique, en une attitude de prêtresse anathématisant, la dextre dirigée vers "lui") Ce qui me prend, monsieur c'est que j'en ai gros sur le cœur ; c'est que vous êtes... vous êtes... le dernier des derniers !...

MONSIEUR (toujours plein de mansuétude, mais un peu gouaillier). — Allons tant pis !

MADAME (furibonde). — Moquez-vous, moquez-vous ! Ah ! les hommes ! tous des lâches ! des bandits !

MONSIEUR (sentencieux). — Oui. (À part). Ça menace de durer longtemps, si je m'en allais ! (Haut). Je vais travailler !

(Il se lève, et, lentement, va s'installer dans son cabinet, devant la grande table encombrée de papiers et de journaux.)

Et, en s'asseyant dans le fauteuil qui familialement, à de faux airs de chaise curule, il exhale un soupir béat, en même temps que sa main atteint le pot à tabac.

— Enfin ! je vais être tranquille.

POUR LE RECEVOIR



I

Lapruence. — Ohé ! viens-t'en, t'as rien à gratter là ; tout est gelé.
Lafuté. — Attends un peu, que j'aie coupé la corde.



II

Lafuté. — Qué qu't'en dis m'oncle : j'en connais des bonnes.
Lapruence. — Chouette ! Nous avons de quoi recevoir Santa-Claus maintenant.

SCÈNE II

La pipe n'est pas bourrée que la porte s'ouvre, presque avec fracas. C'est madame qui entre.

Il le voit bien — et arrête au passage le soupir — l' "énorme" soupir qui allait s'échapper, venant des profondeurs de sa gorge.

— C'est moi, dit-elle — c'est encore moi, insiste-t-elle, en s'asseyant.

— Je le vois, répondit-il, placide.

Et comme il s'est juré d'être, jusqu'au bout, patient, il finit d'allumer

sa pipe, et se plonge dans la lecture de journaux "intéressants" (que je ne cite pas).

MADAME (très énervée, s'éventant). — Par la belle température dont nous jouissons. Je vous gêne, monsieur ?

MONSIEUR (sans lever la tête très absorbé par la lecture d'un article "sensé". Non... Oh... non, pourquoi voudrais-tu !...

MADAME (agitant davantage son éventail improvisé, un journal). Non !... Ça veut dire... Oui... Je le sais. Je — le sais, vous dis-je !...

Monsieur (tranquillement, toujours sans lever la tête, hausse les épaules — mais ne dit rien.)

MADAME (sursautant sans qu'on sache pourquoi). C'en est trop, monsieur, je suis bonne, tout le monde s'accorde à le dire, et vous auriez mauvaise grâce à ne le pas reconnaître... Mais, sachez-le, monsieur — et vous devez le savoir — la bonté a des bornes (son poing, fébrilement, frappe sur la table) et je ferai...

MONSIEUR (se levant, le ton très doux). — Si nous allions nous coucher ? Je suis fatigué.

MADAME — (ironique, — avec l'ironie propre à "madame"). — Vous avez tant travaillé aujourd'hui !...

MONSIEUR (toujours calme). Hum !

Comme ferait n'importe quel imbécile, il heurte une chaise, et la fait tomber sur les pieds de madame.

Hurllements.

— Tuez-moi ! tuez-moi ! mais ne me faites pas souffrir ! Oh ! lâche ! lâche ! lâche !

Ahurissement de monsieur, qui s'est empressé de ramasser la chaise, et dit, piteux — l'imbécile !

— Voyons, ma chère...

Et madame de reprendre :

— Ne jouez pas la comédie, monsieur, (sur un ton infiniment suraigu), tuez-moi, mais ne me martyrisez pas !

MONSIEUR (très embêté, avec, dans la voix, du navrement). — Mais, ma bonne...

MADAME (qui s'est emparée d'une règle, qu'elle brandit menaçante) :

— Ne m'approchez pas ! Ne me touchez pas ! Vous ne me battez pas ! Je me défendrai ! (Et la règle au bout du bras de la douce jeune femme décrit dans l'air des paraboles variées et inquiétantes.)

MONSIEUR — Enfin, voyons...

À cet instant, madame se met à battre, à coups redoublés, une mesure fantastique sur la tête de monsieur, en même temps que d'une voix indignée, elle crie :

— Monstre ! Lâche ! Battré une femme ! Oh ! ma mère !

Et monsieur, sans songer, cette fois, à riposter : "Et ta sœur" se faufille entre les chaises et autres meubles, et va se réfugier dans sa chambre, poussant le verrou derrière lui, ce qui était prudent.

Mais :

MADAME (toujours armée de la règle, ébranlant en vain la porte). — Le lâche ! sortez donc ! Mais sortez donc ! Continuez donc à assassiner votre femme ! Votre épouse ! Misérable !...

SCÈNE III

Le matin ; monsieur, resté enfermé dans sa chambre, descend déjeuner espérant bien que sa douce moitié fait, comme d'habitude la grasse matinée. À son grand mécontentement il la trouve préparant le repas matinal.

MADAME. — Tu vois, mon ami, je suis sans rancune ; faisons la paix, je

ne veux me souvenir de rien, si ce n'est de la belle bague dont tu me parlais l'autre jour.

Et le mari signa la paix aux conditions posées !

CUISINE CHINOISE

— Voyons, élève Larmoyer, pouvez-vous seulement me dire où est la Chine ?

— Papa disait hier qu'elle était dans la marmelade !